



«Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en formation à distance»

Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance

ÉDITION 2010-2011

Document préparé par **Thérèse Lamy** et **Michel Richer** pour le Réseau d'enseignement francophone à distance (REFAD)

L'équipe du REFAD tient à remercier chaleureusement Thérèse Lamy et Michel Richer pour leur professionnalisme et leur grande implication, ainsi que les spécialistes, les observatrices et les observateurs qui ont alimenté les échanges.

Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD)

C.P. 47542
Comptoir postal Plateau Mont-Royal
Montréal (Québec) H2H 2S8
Téléphone : (514) 284-9109
Télécopieur : (514) 284-9363
Courriel : refad@sympatico.ca
Site Web : <http://www.refad.ca>

Table des matières

Introduction	<u>Page 3</u>
Les mises en contexte	<u>Page 4</u>
Table du 4 novembre 2010 <i>Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ?</i>	<u>Page 12</u>
Table du 2 décembre 2010 <i>L'encadrement en FAD dans les nouveaux environnements d'apprentissage.</i>	<u>Page 24</u>
Table du 3 février 2011 <i>L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0</i>	<u>Page 33</u>
Table du 3 mars 2011 <i>Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?</i>	<u>Page 44</u>
Mot de la fin	<u>Page 55</u>

Introduction

Pour son édition 2010-2011 de la Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance le REFAD poursuit sa mission en choisissant de se pencher sur des pratiques exemplaires ou émergentes en FAD, tout en partageant des expériences, des points de vue ou une vision de la formation à distance. Quatre rencontres ont été organisées sous forme d'audioconférences. Elles ont été tenues les 4 novembre et 2 décembre 2010 ainsi que les 3 février et 3 mars 2011. À cet effet, le REFAD a lancé au début de l'automne 2010 une invitation auprès d'intervenants en FAD, à la grandeur du pays.

Lors de ces audioconférences, nous avons réuni des intervenants provenant de diverses régions du Canada, de différents paliers d'enseignement et aussi de types forts variés d'organismes. La stratégie retenue ici par le REFAD vise à en apprendre davantage sur des projets bien concrets qui possèdent ou posséderont un impact sur la vision de la formation à distance au pays, et ce tant au niveau pédagogique que technologique. Cela est en parfaite adéquation avec le but visé par ces rencontres qui est d'encourager, à court et à long termes, le partage d'expériences ainsi que de favoriser l'échange de cours et de programmes. Nous nous retrouvons ici tout au cœur de préoccupations et de pratiques professionnelles très actuelles. Nous explorons donc cette année encore, sur des bases pragmatiques et expérientielles, diverses pratiques susceptibles d'inspirer bien des acteurs impliqués directement dans le développement de la FAD. Pour ce faire, nous nous sommes intéressés tout autant aux éléments constitutants qu'aux conditions de réussite.

Vous trouverez donc, ci-après, les comptes-rendus à la fois des présentations et des échanges entre tous les participants à ces quatre nouvelles tables. Les échanges ont permis aux intervenants invités et aux observateurs de partager des opinions, des idées et des pistes de réflexion. L'essentiel et les idées fortes des présentations et discussions s'y retrouvent ci-après. Une synthèse est également proposée à la section "Mot de la fin".

Bonne lecture ! L'équipe du REFAD

Les mises en contexte...

Afin de baliser les échanges et guider la réflexion en préparation aux rencontres, nous avons fait parvenir pour chacune des tables et à chaque participant un texte susceptible d'agir à la fois comme balise et comme tremplin aux échanges. Nous croyons à-propos de vous les présenter ici, en introduction à ce document.

*

1- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 4 novembre 2010 sous le thème « Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

L'Institut pour les études de prospectives technologiques, (Institute for prospective Technological Studies, IPTS) publiait récemment un rapport sur l'apprentissage dans les communautés en ligne, intitulé : L'innovation pédagogique dans les nouvelles communautés d'apprentissage. Ce rapport étudie douze communautés dont trois ont pour objectifs l'apprentissage et l'acquisition des savoirs.

Cette étude, croyons-nous, offre des pistes de réflexion pertinentes à notre sujet d'aujourd'hui. En effet, comment apprend-on dans les communautés en ligne et comment apprend-on en FAD lorsque l'on constitue une communauté en ligne qui utilise des réseaux sociaux ?

Voici quelques unes des « trouvailles » de cette étude :

- les membres de la communauté apprennent majoritairement de manière informelle et de manière inattendue. Ceci est vrai pour les communautés dédiées à l'apprentissage et à l'acquisition des savoirs.
- les membres de la communauté apprennent au travers des interactions entre pairs bien plus qu'en dialoguant avec un expert. Il s'agit majoritairement d'un apprentissage collaboratif construit sur une multitude d'interactions plutôt que sur un système de question/réponse unique.
- l'apprentissage vient de la capacité des membres à faire des liens, des connexions entre les sujets.
- l'apprentissage est facilité par l'existence d'un intérêt commun aux membres de la communauté.
- l'apprentissage est facilité par l'ouverture des membres au changement, à l'innovation et à la création.
- l'apprentissage vient de l'engagement des membres dans la vie de leur communauté,

engagement sous-tendu par le sentiment de progresser de renforcer ses capacités (empowerment) et la prise de responsabilités.

- l'apprentissage intervient sur des champs spécifiques, mais surtout sur des compétences transversales telles que l'ouverture et l'expression culturelles, la tolérance, le respect des autres, la capacité à animer un processus démocratique.

Et à partir de ces "trouvailles", une autre question surgit : Que dire de nos approches en regard de l'utilisation des réseaux sociaux à des fins d'apprentissage ?

(*Pedagogical Innovation in New Learning Communities*, 2010, Stefania Aceto, Claudio Dondi, Paula Marzotto) JRC-IPTS, <http://bit.ly/9UxZfF>

Source: <http://www.cursus.edu/?division=2&module=document&uid=71559&0>

2- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 2 décembre 2010 sous le thème « L'encadrement en FAD dans les nouveaux environnements d'apprentissage »

En mars 2010, Jean Loisier présentait :

MÉMOIRE SUR L'ENCADREMENT DES ÉTUDIANT(E)S DANS LES FORMATIONS EN LIGNE OFFERTES AUX DIFFÉRENTS NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT

http://refad.ca/recherche/memoire_encadrement/memoire_encadrement.html

Document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD)

Pour préparer nos échanges du 2 décembre prochain, voici une "courtepointe" des propos extraits de ce mémoire qui pourraient inspirer vos réflexions sur le sujet.

- Pour Geneviève Nault (2007), l'encadrement est un concept difficile à définir : «L'encadrement est un concept qui change de sens selon le contexte dans lequel il est utilisé, sans compter qu'il peut prendre plusieurs définitions dépendant de l'acteur en cause dans une modalité d'encadrement donnée (gestionnaire, enseignant, étudiant).» p.30
- Fontaine (2002), dans le bulletin du CEFES2 consacré à l'encadrement, considère que cette notion d'encadrement déborde le simple cadre d'un cours : « Les besoins en encadrement de l'étudiant se font sentir tout au long de son cheminement dans le programme, de l'accueil jusqu'au marché du travail ou aux cycles supérieurs L'intégration au programme est une période cruciale par exemple pour valider son choix d'orientation, s'adapter à des approches pédagogiques nouvelles, combler des lacunes par rapport aux préalables ou à des compétences générales comme la communication écrite ou la gestion de son temps, contrer un sentiment d'isolement, etc. L'encadrement est désormais considéré dans une perspective large de réponse à ces divers besoins, ces derniers étant par ailleurs de plus en plus différenciés compte tenu d'une population étudiante davantage hétérogène » p.30
- Cette vision globalisante est aussi celle de Hotte (2005) qui, reprenant certains paramètres privilégiés par plusieurs chercheurs antérieurs, notamment Deschênes (2001), utilise le terme «d'encadrement » pour désigner : « un ensemble de ressources humaines et technologiques qui appuient l'apprenant dans sa démarche d'autodidacte ainsi que le regroupement de toutes les formes d'activités de support faisant appel à une intervention humaine faite dans le but d'assister l'étudiant dans la formulation et la réalisation de son

projet de formation ainsi que dans sa démarche d'apprentissage ».

- D'après les enquêtes les plus récentes, notamment celles de Sasseville et Morel (2008) et de Munoz (2009) pour la FEUQ, les étudiants recherchent chez un tuteur certaines qualités relationnelles qui bonifieront leur processus d'apprentissage. Pour ce faire, il doit être proactif, prendre contact avec ses étudiants afin de favoriser les échanges. Il doit être en mesure de faire une évaluation des travaux juste et productive en faisant ressortir leurs forces et leurs faiblesses. Il doit aussi donner des informations claires et précises, et faire preuve de disponibilité. En outre, il doit pouvoir susciter l'intérêt pour la matière et manifester une certaine empathie à l'égard des étudiants et une ouverture à leurs besoins.

Des recherches plus anciennes avaient mis en évidence une disposition essentielle à la fonction de tuteur : l'empathie. Abraham (1984) indique que tout formateur, enseignant ou tuteur, devrait adopter trois comportements relationnels : comprendre l'expérience vécue par l'élève, le respecter et être authentique dans sa relation avec lui. Il serait d'ailleurs souhaitable que le tuteur ait vécu la situation d'apprenant en ligne pour mieux comprendre les difficultés propres à cette modalité de formation.

Le tuteur ou les personnes responsables de l'encadrement devraient posséder trois habiletés relationnelles de base : l'habileté à questionner, l'aptitude à écouter et l'habileté à donner du feedback critique.

3- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 3 février 2011 sous le thème « L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0 »

En 2007-08, une des réunions de la Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance du REFAD (<http://bit.ly/hOX8m6>), se penchait sur les pratiques évaluatives en ligne et en arrivait à la conclusion suivante :

"Les pratiques évaluatives ont longtemps été le talon d'Achille de la FAD et peut-être le sont-elles encore ? C'était l'une des interrogations de notre deuxième table qui portait sur les pratiques et les défis de l'évaluation en ligne. Suite aux échanges, nous arrivons à la conclusion que les défis de l'évaluation à distance ont été bien relevés. Ainsi nous constatons que les pratiques évaluatives touchent autant l'évaluation formative que sommative, que l'ingéniosité des praticiens permet de faire l'évaluation d'étudiants qui sont en stage. Notre discussion nous permet également de reconnaître la crédibilité des pratiques évaluatives en ligne. De ce point de vue, la formation à distance n'a rien à envier aux pratiques évaluatives des campus conventionnels."

Ce constat est-il toujours actuel ? L'ingéniosité des praticiens a-t-elle permis de trouver d'autres pratiques d'évaluation des apprentissages ? La crédibilité des pratiques évaluatives est-elle encore remise en question ?

4- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 3 mars 2011 ayant pour thème « Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ? »

Pour discuter cette question, retournons en 1998, à un article de Louise Marchand qui nous invitait à réfléchir au changement de paradigme provoqué par l'utilisation des technologies en éducation : http://cqfd.telug.quebec.ca/distances/D2_2_b.pdf

Voici quelques réflexions, extraites de ce texte que nous jugeons pertinentes à notre discussion du 3 mars :

Cette réinvention de l'éducation se fonde sur un changement de paradigme, sur une mutation contemporaine du rapport au savoir. Dans cet article nous proposons quelques réflexions sur ce changement de paradigme, pour en voir les exigences, les références et les modalités.

Sommes-nous dans un quatrième type de rapport au savoir? Avec l'utilisation des technologies d'apprentissage (TIC) le rapport au savoir sera-t-il encore individuel et médiatisé par des interprètes, des maîtres à penser ou des savants, ou sera-t-il de nature collective, partagé au sein d'un espace d'interactions? Lévy (1997) dans son analyse de la cyberculture fait part de trois facteurs dans le changement actuel de paradigme de la connaissance.

Cependant ce phénomène est complexe et ambivalent. En premier lieu, l'utilisation des TIC n'amène pas nécessairement le développement de l'intelligence, mais fournit un environnement propice à ce développement. En second lieu, ces environnements présentent des dangers d'isolement, de surcharge cognitive (stress de la communication du travail sur écran), de difficultés physiques (environnement non ergonomique qui suscite des difficultés visuelles, des maux de dos); de dépendance (addiction à la navigation, aux jeux virtuels), de domination (renforcement des centres de décision, monopole des puissances économiques sur les réseaux), d'exploitation (télétravail, délocalisation, impartition), d'appauvrissement du savoir (données vides d'information, égalité fausse des savoirs), d'exclusion (cyberanalphabètes versus cybériens).

- Est-ce que cette technologie rend le savoir plus disponible ?
- Est-ce que cette technologie améliore l'apprentissage ?
- Est-ce que cette technologie permet de satisfaire aux conditions précédentes au même coût ou à un coût moindre ?

Comptes-rendus des audioconférences

Mise en garde :

Les lecteurs doivent être conscients qu'il s'agit ici bel et bien de "comptes-rendus" et non d'une transcription mot à mot des présentations et des discussions. Les propos des intervenants ont été rapportés de façon à refléter le plus fidèlement possible le sens de leurs interventions. La lecture des comptes-rendus doit tenir compte du fait qu'il s'agissait d'échanges oraux, dans une formule « présentations-échanges », et non de propos prévus nécessairement pour une publication écrite. Ainsi, le contenu pourrait paraître parfois incertain et quelques déclarations peuvent sembler plus imprécises que dans un texte prévu pour la publication. En contexte, ceci apparaît comme une propriété plutôt naturelle du passage de l'oral à l'écrit.

Nous prions également les lecteurs de tenir compte, le cas échéant, des dates des interventions. Effectivement, le monde de la formation et les environnements d'apprentissage à distance évoluent rapidement et les partenariats, projets, situations auxquels peuvent faire référence les intervenants ont un caractère parfois très évolutif. Or, près de cinq mois séparent la première audioconférence de la dernière. Il peut donc arriver qu'à l'automne 2010, un intervenant parle d'une situation en devenir alors qu'un autre, au printemps 2011, en parlera au passé. Cela est dû non pas à une inconstance des personnes concernées, mais bien au simple passage du temps...

Table d'échanges techno-pédagogiques FAD

ÉDITION 2010-2011

Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD

RÉUNION DU 4 NOVEMBRE 2010

« Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

Présentateur: - Denis Gilbert (TÉLUQ)

Présentation 1 : Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ?

Présentateur: Hubert Lalande (Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques)

Présentation 2 : «Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

Sites participants :

Équipes de :

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Carol-Ann Keating et Ginette Laurendeau (TÉLUQ)
- Olivier Chartrand (Université de Moncton)
- Marlène Cormier et Carole Roy (Collège universitaire de Saint-Boniface)
- Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
- Hélène Lalancette (École virtuelle du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique)
- Éric Dion (Conseil des écoles fransaskoises)
- France Vachon (Collège Educacentre)
- Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projets pour le REFAD)
- Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
- Diane Tragnée (Cégep @ distance)

RÉUNION DU 2 DÉCEMBRE 2010

« L'encadrement en FAD dans les nouveaux environnements d'apprentissage »

« L'encadrement en FAD dans les nouveaux environnements d'apprentissage »

Présentatrice: - Yasmine Félix (Étudiante à la Maîtrise en FAD)

Présentation1 : *Encadrer en FAD avec les TIC*

Présentatrice: - Lise Lecours (Université de Sherbrooke / Le-Cours.ca)

Présentation2 : *L'encadrement en ligne*

Sites participants :

Équipes de :

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
- Christine Simard, Christiane Le Clech et Caroll-Ann Keating (TÉLUQ)
- Diane Tragnée (Cégep@distance)
- Olivier Chartrand (Université de Moncton)
- Éric Dion (Conseil des écoles fransaskoises)
- Jean Loisier (Consultant en éducation et agent de projets pour le REFAD)
- Wendy Lowe (La Cité collégiale)
- Boriana Panayotova (Université Laurentienne)
- Marlène Cormier (Collège universitaire de Saint-Boniface)
- Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
- Éric Chamberland (Université de Sherbrooke)
- Johanne Rocheleau (Université du Québec à Trois-Rivières)
- Catherine Carré (HEC Montréal)
- Nicole Daigneault (SOFAD)

RÉUNION DU 3 FÉVRIER 2011

« *L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0* »

Présentateur: - Olivier Chartrand (Université de Moncton)

Présentation1 : *L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0 : Repères et constatations*

Présentateur: - Frédéric Dufour (TÉLUQ)

Présentation2 *Le wiki pour l'évaluation des travaux d'équipe en formation à distance*

Sites participants :

Équipes de :

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Christine Simard, Christiane Le Clech et Carroll-Ann Keating (TÉLUQ)
- Diane Tragnée (Cégep@distance)
- Johanne Rocheleau (Université du Québec à Trois-Rivières)
- Denis Robert (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
- Marlène Cormier (Collège universitaire de Saint-Boniface)
- Wendy Lowe (La Cité collégiale)
- Sophie Godbout (Nomad-e-learning)
- Nicole Cadieux, Chantal Picard et Christina Moore (Consortium d'apprentissage virtuel de langue française de l'Ontario)
- Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
- Boriana Panayotova (Université Laurentienne)
- Yasmine Félix (Maîtrise en FAD)
- Marc Couture (Université de Sherbrooke)
- Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projets pour le REFAD)

RÉUNION DU 3 MARS 2011

«Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?»

Présentatrice: - Wendy Lowe (La Cité collégiale)

Présentation 1 : Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Présentateur: - Claude Potvin (Université Laval)

Présentation 2 : Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Sites participants :

Équipes de

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Christine Simard, Christiane Le Clech et Carroll-Ann Keating (TÉLUQ)
- Diane Tragnée (Cégep @ distance)
- Johanne Rocheleau (Université du Québec à Trois-Rivières)
- Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
- Marc Couture (Université de Sherbrooke)
- Yves Mainville (Consortium d'apprentissage virtuel de langue française de l'Ontario)
- Yasmine Félix (Maîtrise en FAD)

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

RÉUNION DU 4 NOVEMBRE 2010

« Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

Présentateur: Denis Gilbert (TÉLUQ)

Présentation 1: «Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

Présentateur: Hubert Lalande (Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques)

Présentation 2 : «Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

Sites participants :

Équipes de :

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Carol-Anne Keating et Ginette Laurendeau (TÉLUQ)
 - Olivier Chartrand (Université de Moncton)
 - Marlène Cormier et Carolle Roy (Collège universitaire de Saint-Boniface)
 - Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Hélène Lalancette (École virtuelle du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique)
 - Éric Dion (Conseil des écoles fransaskoises)
 - France Vachon (Collège Educacentre)
 - Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projets pour le REFAD)
 - Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
 - Diane Tragnée (Cégep @ distance)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2010.

Présentation 1: «Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ?»

Présentateur: Denis Gilbert (TÉLUQ)

Document de soutien...

À consulter...

Le document de soutien préparé par Denis Gilbert encapsule, de plus que belle façon, les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[D. Gilbert](#)

À retenir

1. *Les réseaux sociaux sont d'abord et avant tout des outils de communication et de partage.*
2. *On ne vient pas de les inventer. L'histoire nous montre qu'il y a une certaine continuité, dans un développement qui est maintenant accéléré par l'évolution des technologies. Nous sommes passés du Minitel, il y a maintenant plusieurs années, à Facebook. Et ça n'arrêtera pas là.*
3. *Les réseaux sociaux suscitent très souvent un fort sentiment d'appartenance.*
4. *Au-delà des applications premières des réseaux sociaux il faut aussi reconnaître qu'ils peuvent, en éducation, servir à*

l'encadrement des étudiants, à l'alphabétisation technologique et à la promotion des cours et des programmes.

5. *Il faut ne pas avoir peur. On doit faire preuve d'initiative et aller de l'avant avec passion, professionnalisme et persévérance. Voilà sans doute les trois « P » nécessaires pour extraire tout le potentiel pédagogique des réseaux sociaux!*

Discussion...

Promotion des programmes par les outils du Web 2.0...

À la Téléq, pour faire connaître nos cours et nos programmes, nous privilégions souvent l'achat de listes d'adresses électroniques. C'est une bien bonne façon de faire connaître ce qu'on offre et attirer ainsi de nouvelles clientèles étudiantes. C'est un excellent placement. Nous sommes aussi, comme institution, présente sur les réseaux sociaux depuis le début de l'été 2010. Il y a encore peu de recul pour évaluer les retours de notre présence sur [Facebook](#) et [Twitter](#). Mais c'est de bon augure. Il faut quand même souligner ici que la moyenne d'âge des étudiants à la Téléq est de 33-34 ans. Dans cette catégorie, certains commencent à peine à prendre le virage technologique. Sur Facebook on a déjà 800 personnes qui nous suivent assez assidûment. Sur Twitter ce n'est pas loin de 600. C'est quand même pas mal, compte-tenu du type de clientèle à laquelle on s'adresse...

Quel type d'échanges y retrouve-t-on?

Pour beaucoup, cela concerne :

- La socialisation;
- Le partage de liens;
- L'échange d'informations utiles;
- Tout ce qui se passe ici et ailleurs dans la FAD;
- L'annonce de nos nouvelles institutionnelles;
- Et, bientôt, des activités promotionnelles.

Se questionner sur les applications pédagogiques...

Il faut certainement pousser plus loin la réflexion sur le pourquoi on décide, en éducation, de participer aux réseaux sociaux. Beaucoup d'applications apparaissent encore plus marketing que pédagogiques. Il semble y avoir un certain clivage entre

la vie personnelle et la vie d'étudiant. L'approche marketing et l'information sont des choses que la plupart des gens vont laisser passer assez facilement. Mais on n'est pas encore dans le *pédagogique*. Et, faut-il le rappeler, en ce qui a trait à l'information, il ne faut pas envahir l'espace. Il faut être parcimonieux pour ne pas devenir pollueur.

Mais pour en revenir au pédagogique, plusieurs outils s'avèrent déjà très utiles pour le travail en équipe. Même chose pour le partage de signets. Cela dit, peut-on et doit-on mettre une barrière entre l'information et la formation quand on parle de réseaux sociaux? Certains étudiants se disent très heureux d'avoir quelqu'un qui prend de l'information pertinente, la trie, et la place sur Facebook. Souvent l'information ainsi déposée permet de se faire une opinion concise et précise. Bref, être capable de faire de la discrimination à partir de divers points de vue. Un outil comme Facebook permet d'avoir accès à beaucoup d'informations, sans multiplier les recherches. C'est une forme d'intégrateur pour avoir accès à des informations pertinentes, sur des sujets qui intéressent vraiment. Et Twitter offre d'ailleurs sensiblement les mêmes fonctionnalités. Plusieurs voient aussi comme très bienvenue l'arrivée de l'université sur [YouTube](#). C'est un bel endroit pour retrouver des ateliers, des tables techno-pédagogiques, des séminaires et des conférences qui peuvent s'avérer, au final, de très belles ressources pédagogiques. Bref, les outils du Web 2.0 permettent de plus en plus d'être partout, tout le temps.

Le Web 2.0 est maintenant bien implanté, mais...

De récentes recherches indiquent que le Web 2.0 est très présent dans la vie de nos étudiants. $\frac{3}{4}$ des internautes qui sont inscrits, d'une façon ou d'une autre, à différents médias sociaux. Mais cette omniprésence du Web 2.0 n'est pas encore observée dans les institutions de formation à distance, particulièrement dans celles qui privilégient l'asynchrone. C'est peut-être parce que toute la machine de production des cours doit être adaptée à cette forme d'instantanéité...

Il demeure qu'il faut sans doute se poser la question sur le nécessaire recours à un média, dès qu'il existe. La tendance semble indiquer que c'est pourtant souvent ce qui se produit. Mais alors que dire de nos approches à l'égard de ces nouveaux médias? Bien sûr, beaucoup de nouvelles possibilités sont maintenant offertes. Et ne serait-ce que pour l'aspect collaboratif, plusieurs de ces possibilités apparaissent particulièrement intéressantes. Cette piste est bonne! De plus, c'est l'expression personnelle qui est facilitée. Cela contribue aussi, de façon assez directe, à la fréquence et à la qualité des échanges en français. Pour plusieurs communautés francophones, au Canada, c'est une avenue qui ne peut pas vraiment être ignorée...

Documentation complémentaire

Table du 4 novembre 2010

Vous êtes invités à consulter les sites suivants, mentionnés ou proposés par Denis Gilbert :

- ➔ <http://benhur.telug.quebec.ca/wordpress/sanspapier/>
- ➔ <http://benhur.telug.quebec.ca/~carrefou/carrefour281010.html>
- ➔ <http://twitter.com/telug>
- ➔ <http://www.facebook.com/pages/Quebec-Quebec/TELUG-luniversite-a-distance-de-IUQAM/214061763917>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2010.

Présentation 2 : «Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ? »

Présentateur: Hubert Lalande (Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques)

Pour débiter...

Dans un premier temps j'aimerais partager avec vous quelques observations faites sur le terrain. Je poursuivrai avec les défis de l'implantation et de l'utilisation pédagogique des réseaux sociaux dans le milieu de l'éducation. Les trois points dont je vais parler aujourd'hui sont :

- 1- L'impact immédiat des réseaux sociaux;
- 2- Les défis de leur exploitation pédagogique;
- 3- Les solutions possibles et envisageables pour faciliter l'intégration des médias sociaux en éducation.

Des réseaux sociaux très présents...

Je pense que l'impact des médias sociaux ne vaut peut-être pas la peine d'être discuté. Il semble évident. Les réseaux sociaux prennent de plus en plus de place. Ce sont des outils d'information, de communication, d'échanges et de collaboration. Et cela s'avère de plus en plus vrai pour tous les groupes d'âges, des plus jeunes aux seniors. Les réseaux facilitent aussi le développement de la pensée critique. Sur ces réseaux, on va de plus en plus vers des débats de fond. L'impact apparaît grandissant pour une bonne partie des générations, et ce sur l'ensemble de la société. On parle maintenant beaucoup de la génération montante, celle des Y, mais aussi des natifs du numérique pour qui ces outils sont des outils de communication et d'information comme tant d'autres. Les réseaux sociaux servent également d'outils de mobilisation. On le constate d'ailleurs tout autant au niveau social que politique.

Bien évidemment on ne peut pas penser aux réseaux sociaux aujourd'hui sans penser à [Facebook](#). On en parle dans les médias presque à tous les jours. Tous ont

entendu parler de Facebook, même ceux qui ne connaissent pas les réseaux sociaux ou qui ne vont jamais travailler à l'ordinateur. Je dirais même que tous ont malheureusement entendu parler de Facebook. Pour ceux qui ne baignent pas dans cet univers numérique, ce sont nos bons vieux médias traditionnels qui dépeignent la situation... Et trop souvent Facebook est associé à des histoires d'horreur. On en dresse très généralement un portrait négatif. Et ce n'est pas nécessairement représentatif de ce qui se passe le plus souvent sur le terrain. J'y reviendrai plus tard.

Des outils fantastiques...

À la fois sur le plan sociologique et sur le plan pédagogique, les réseaux sociaux offrent toutes sortes de nouvelles possibilités. On en parle bien sûr surtout en FAD, mais cela s'applique également à toutes les approches et stratégies pédagogiques. Et c'est vrai, bien sûr, pour tout ce qui se rapporte au socioconstructivisme. Pensons simplement ici à des élèves qui travaillent en collaboration, par projet. La notion du *n'importe où, n'importe quand* prend ainsi de plus en plus de place au niveau de l'apprentissage. À ce titre, le rôle des réseaux sociaux, comme outil stratégique, devient maintenant quasi incontournable.

De nouveaux phénomènes deviennent aussi de plus en plus observables. On peut penser notamment ici aux concepts [d'intelligence collective](#) et d'intelligence connectée. Encore ici, si les réseaux sociaux sont bien utilisés, il y a un potentiel inimaginable pour l'apprentissage.

Quels sont les défis?

Sur une base quotidienne, dans le milieu de l'éducation, les défis sont nombreux. Il y a bien évidemment un choc générationnel. Une espèce de fracture sociale entre, d'une part, ceux qui connaissent et qui y croient et, d'autre part, ceux qui ne connaissent pas et qui n'y croient pas. Ces derniers colportent bien souvent cette mauvaise image que véhiculent les médias traditionnels. On entend rarement, dans le monde de l'information, de belles histoires par rapport aux réseaux sociaux. Ce sont souvent des incidents ou des dérives qu'on nous rapporte. Et cela est parfois vite repris ou acheté par des enseignants ou des cadres administratifs de la vieille école. On peut alors aussi comprendre que des parents soient très réticents à ce que des applications de réseau social soient utilisées en classe. Lorsqu'on n'est pas informé ou mal informé de la pertinence des applications pédagogiques, ce n'est pas très surprenant.

Il y a aussi, il faut le reconnaître, un choc culturel et une certaine fracture socioéconomique. Tous les parents n'ont pas nécessairement un ordinateur à la

maison. Même chose pour les enfants, bien sûr. On a trop souvent tendance à l'oublier. Donc, pour eux, c'est un monde qui est presque totalement inconnu. Cela engendre bien souvent la crainte et la peur. Au-delà du choc culturel, du choc générationnel et de la mauvaise image souvent colportée, vient s'ajouter la réalité quotidienne de l'école. Les professeurs peuvent dire, avec justesse, qu'il y a un manque de temps pour explorer, s'approprier et utiliser les réseaux sociaux. Tout le temps disponible est souvent grugé simplement pour faire passer le curriculum ou le plan de cours. Enfin il y a aussi, bien évidemment, un manque de soutien. Pour un bon nombre d'enseignants, il y a une méconnaissance, une mauvaise maîtrise et une mauvaise compréhension de ces nouveaux outils. Et il y a très peu, trop peu de ressources pour les aider et les soutenir. S'ajoutent à cette réalité les coupures budgétaires... Il est facile de constater que les premiers postes coupés sont souvent ceux des animateurs culturels et des personnes-ressources en informatique. Ce sont autant de ressources de qualité, capables d'aider les professeurs, qui disparaissent...

Des pistes de solution...

La première piste de solution qui devrait être considérée est celle de l'éducation aux nouveaux médias. Et cela dépasse bien sûr, à la base, ce qui touche très spécifiquement le monde de l'éducation. En ce qui concerne notre propos d'aujourd'hui, disons qu'il faudrait que ce soit fait pour les étudiants, pour les enseignants, pour les parents et pour les responsables des politiques scolaires. C'est là où le bât blesse, où il y a le plus de choses à faire. Il faut comprendre ce qu'est un nouveau média, comment il est possible de bien l'utiliser dans un contexte d'apprentissage ou de collaboration. Il y a très peu de programmes d'éducation aux nouveaux médias qui vont dans ce sens. Il y a certes de merveilleuses initiatives comme celle du [Réseau Éducation-Médias](#), qui offrent de très belles ressources. Et soulignons que ces ressources sont également offertes aux parents qui veulent comprendre et se définir un rôle actif à jouer pour soutenir leurs enfants. Mais ceci dit, les initiatives de ce genre sont peu nombreuses et très largement insuffisantes.

Il y a aussi un gros travail de démystification à faire au niveau des réseaux sociaux. Plusieurs clientèles sont concernées ici, notamment les médias traditionnels. Je l'ai déjà souligné. Mais les premières clientèles concernées sont certainement, en plus des étudiants, les enseignants, les parents et les responsables des administrations scolaires. C'est là où faut agir. De plus, il ne faudrait pas oublier que dans les facultés d'éducation, il y a aussi un problème quant à la formation initiale des maîtres. La formation des futurs enseignants, en regard du bon usage des réseaux sociaux, fait cruellement défaut. Il faut développer à la fois une bonne compréhension et une bonne maîtrise concernant le potentiel pédagogique des nouveaux outils. Il y a de vrais programmes à mettre en place et visiblement le travail reste à faire. Idem en ce qui concerne la formation continue des enseignants en

exercice. De nouvelles manières d'enseigner doivent être considérées. De nouvelles relations sont à créer avec les apprenants et les apprenantes. Certes, il faut reconnaître que des conseils scolaires, des facultés, des ministères mettent de l'avant des solutions qui vont dans le sens d'une éducation aux médias. Mais c'est encore trop peu. Il faut de plus en plus d'initiatives de ce genre.

Dernière piste à considérer... Des campagnes de sensibilisation auprès des parents. Il faut certainement organiser des rencontres et des séances d'information sur le potentiel pédagogique des réseaux sociaux. Il faut s'inspirer des expériences gagnantes et des témoignages des passionnés qui peuvent et qui veulent en parler. Et ne faudrait-il pas également une vraie reconnaissance administrative par les écoles, collèges et universités? Pourquoi ne pas souligner les succès des pionniers qui ont su faire avec ces technologies? Du temps pourrait par exemple leur être accordé pour préparer du matériel ou pour agir comme personne-ressource afin d'aider leurs pairs. La piste est sans doute à considérer...

À retenir

1. *Nous avons entre les mains des outils capables d'enrichir les approches pédagogiques, notamment celles liées au socioconstructivisme.*
2. *Les réseaux sociaux supposent une forme d'intelligence collective qui doit être explorée et exploitée.*
3. *Il faut prendre en compte les défis du choc culturel et du choc générationnel, sans minimiser la réalité quotidienne de l'école caractérisée par son manque de ressources.*
4. *Les solutions passent d'abord par une éducation aux médias, et ce pour tous les acteurs concernés.*
5. *Il faudrait très certainement aussi reconnaître les pionniers, ceux qui se lancent dans l'aventure et réussissent. Ils ont des choses à dire!*

Discussion...

Des applications pédagogiques... Lesquelles?

On a pu observer d'intéressants exemples d'applications de FaceBook dans des projets de recherches scientifiques avec des élèves du secondaire. FaceBook s'avère être à la fois un bel outil d'information et de collaboration. Par mots clés, différents groupes d'élèves à travers le monde peuvent maintenant se retrouver pour travailler sur un même sujet. Ce type de stratégie pédagogique peut s'appliquer presque partout, et pour tous les sujets.

Deux technologies, deux attitudes? Peut-être...

Les réseaux sociaux sont généralement utilisés à des fins de maillage et de réseautage. Cela concerne le plus souvent ce qu'on pourrait appeler le domaine du privé. Et force est de constater qu'il y a à la fois un engouement et un certain sans-gêne quand on regarde ce qui se passe sur ces réseaux. Les utilisateurs y sont plutôt volubiles et passablement actifs.

Présentement, en éducation, reconnaissons que les applications pédagogiques des réseaux sociaux ne sont pas les premières considérées. Par ailleurs, à des fins d'apprentissage, on utilise déjà beaucoup certaines technologies apparentées, dites synchrones. Mais dans ces cas, où tout se passe en temps réel, comment expliquer qu'on observe beaucoup plus de réserve de la part des utilisateurs? On se retrouve même avec des réactions qui ont tout d'une « gêne virtuelle ». Dès qu'on passe le micro, ou qu'on demande une réaction plus immédiate ou plus directe, il y a une sorte d'absence ou de sous-développement des réponses. Même s'il devrait y être très actif, très vivant, l'élève de niveau secondaire devient soudainement moins présent, voire muet. La même personne apparaît pourtant très à l'aise pour intervenir sur Facebook, quand il sait que tout se passe au sein de son cercle d'amis. Mais en étant plus exposée, dans un cours ou dans une activité qui y est liée, elle affiche souvent un sérieux blocage. Y aurait-il une différence d'attitude et de perception selon que la personne se retrouve dans un environnement d'apprentissage ou dans un environnement d'échanges, dans un cadre plus informel? La question mérite sans doute d'être soulevée.

Beaucoup d'apprenants apparaissent plutôt introvertis en face-à face tout comme en mode synchrone avec les technologies. Ces mêmes apprenants se transforment et deviennent complètement extravertis au clavier. Ils communiquent, ils se dévoilent... Ce phénomène, sur lequel il serait intéressant de se pencher dans une recherche, semble s'observer tant au niveau des relations dites sociales, que dans les différents environnements d'apprentissage. Que ce soit au secondaire, au collégial ou à l'université, il faut reconnaître qu'on a affaire à des clientèles qui cohabitent avec deux réalités : celle qui prévaut dans un milieu institutionnel d'apprentissage et une autre qui concerne un mode plus privé d'échanges. Y aurait-il deux cultures numériques? Il y a ici un beau sujet à explorer.

Des environnements sécuritaires...

La question de la sécurité avec les réseaux sociaux fait partie des défis qui se présentent au quotidien. On pourrait dire que l'ensemble ou au moins les $\frac{3}{4}$ de ces merveilleux outils du Web 2.0 sont bloqués dans les collèges, dans les universités, dans les districts et dans les conseils scolaires. C'est principalement pour des raisons de politiques institutionnelles et pour des questions de sécurité informatique. Il est certain que l'approche rationnelle des gens de l'informatique est tout-à fait crédible et recevable. C'est donc vrai pour des raisons de sécurité informatique, mais c'est aussi vrai parce qu'on se retrouve sur la planète Web. Cela éteint souvent de très belles initiatives en éducation. La bataille ne se gagnera pas demain, selon toute vraisemblance. Par contre, il y a quand même une piste de solution. Il y a de plus en plus aujourd'hui d'applications de type réseaux sociaux qui peuvent s'installer en Intranet, à l'intérieur donc des réseaux sécurisés. Cela peut régler de facto le problème de sécurité informatique, mais il reste évidemment à convaincre les équipes pédagogiques, parents et corps enseignant des vertus des réseaux sociaux en éducation. Cela devrait être possible car les avantages vont s'imposer d'eux-mêmes.

Et l'éthique dans tout ça...

Les jeunes d'aujourd'hui sont souvent très à l'aise pour utiliser Facebook et les différents réseaux sociaux. Ce sont des outils informels de socialisation. Mais les jeunes semblent souvent réticents à les utiliser à des fins d'apprentissage. Si on y avait plus souvent recours à l'école, nous pourrions non seulement apprendre à les utiliser comme de vrais outils de travail mais, du coup, nous pourrions sans doute aussi agir sur la problématique de l'éthique. Cela concerne même ici la question de la cyber-intimidation. Comme parents nous sommes souvent préoccupés par ces problématiques très actuelles. Comment éduquer au bon usage de ces réseaux? Si déjà l'école utilisait les réseaux sociaux comme outils pédagogiques, ce serait une belle occasion d'éduquer les enfants à la nétiquette. On s'intéresserait à toute la question de l'identité numérique et à la bonne façon de la construire. On ne commencera jamais assez tôt à s'en préoccuper.

Documentation complémentaire

Table du 4 novembre 2010

Vous êtes invités à consulter les sites suivants, mentionnés ou proposés par Hubert Lalande :

- ➔ Réseau Éducation-Médias <http://www.media-awareness.ca/francais/index.cfm>
- ➔ Facebook <http://www.facebook.com/>

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD

RÉUNION DU 2 DÉCEMBRE 2010

« L'encadrement en FAD dans les nouveaux environnements d'apprentissage »

Présentatrice: - Yasmine Félix (Étudiante à la Maîtrise en FAD)

Présentation1 : Encadrer en FAD avec les TIC

Présentatrice: - Lise Lecours (Université de Sherbrooke / Le-Cours.ca)

Présentation2 : L'encadrement en ligne

Sites participants :

Équipes de :

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
- Christine Simard, Christiane Le Clech et Carol-Ann Keating (TÉLUQ)
- Diane Tragnée (Cégep@distance)
- Olivier Chartrand (Université de Moncton)
- Éric Dion (Conseil des écoles fransaskoises)
- Jean Loisier (Consultant en éducation et agent de projets pour le REFAD)
- Wendy Lowe (La Cité collégiale)
- Boriana Panayotova (Université Laurentienne)
- Marlène Cormier (Collège universitaire de Saint-Boniface)
- Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
- Éric Chamberland (Université de Sherbrooke)
- Johanne Rocheleau (Université du Québec à Trois-Rivières)
- Catherine Carré (HEC Montréal)
- Nicole Daigneault (SOFAD)

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2010.

Présentation 1 : Encadrer en FAD avec les TIC

Participante: - Yasmine Félix (Étudiante à la Maîtrise en FAD)

Une entrée en matière ...

Bonjour à tous. Je suis récemment diplômée de la Télé-université. Pour compléter mon programme de maîtrise, j'ai déposé un mémoire qui a pour titre « [Analyse de besoins technologiques des apprenants à distance à la Télé-université](#) ». C'est, pour l'essentiel, ce qui va servir d'assise à ma présentation d'aujourd'hui. Bien sûr, j'ai retenu pour vous ici les données qui sont plus spécifiques à l'encadrement.

Il convient de préciser, d'entrée de jeu, que mon analyse concerne l'ensemble des étudiants de la Télé-université et non seulement ceux d'une unité d'enseignement-recherche (UER) ou d'un cycle en particulier. C'est donc l'ensemble de la FAD, à la Téluluq, qui a été considérée. À l'automne 2008 plus de mille personnes ont été contactées pour le sondage et il y a eu 916 répondants. J'ai été bien contente de la participation. L'analyse s'est ensuite faite en 2009 et mon mémoire a été déposé au tout début de 2010. Soulignons enfin que la clientèle visée est une clientèle adulte. L'âge moyen des étudiants de la Téluluq est de plus de trente ans.

Document de soutien...

À consulter...

Le document de soutien préparé par Yasmine Félix encapsule, de plus que belle façon, les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[Yasmine Félix](#)

Veillez noter que, pour les résultats du sondage, les codes de couleur utilisés indiquent l'écart entre la situation désirable et la situation actuelle.

À retenir

- 1. L'encadrement avec les TIC comporte des aspects positifs ainsi que des aspects négatifs.*
- 2. Ces aspects peuvent varier en fonction des besoins particuliers des acteurs concernés (étudiants, coordonnateurs à l'encadrement, professeurs, tuteurs, chargés d'encadrement, spécialistes en sciences de l'éducation, personnel du soutien technique...).*
- 3. Pour encadrer avec les TIC il faut savoir les utiliser.*
- 4. Pour encadrer, les TIC doivent être simples, rapides et fiables.*
- 5. L'accessibilité doit demeurer une priorité.*

Discussion...

À la Téléuq, a-t-on recours aux outils du Web 2.0?

Aux fins de l'analyse qui a été effectuée, j'ai été à même de constater que la plupart des cours font appel à l'utilisation de wikis, de blogues ou d'outils semblables. Mais de la façon dont les étudiants en parlent, il n'est pas certain qu'ils comprennent toujours la portée réelle des outils du Web 2 ou du Web 3. Il faudrait sans doute mieux leur expliquer à la fois le comment et le pourquoi.

Des approches adaptées d'encadrement...

En encadrement avec les TIC, il n'y a certainement pas une approche unique, convenant à tous. Par exemple, pour un étudiant en informatique une technologie dite « simple » sera très possiblement vue comme une technologie beaucoup plus « complexe » par un étudiant pour qui tout cela est nouveau. La réalité d'un étudiant en éducation ou d'un autre en soins infirmiers peut être, dans les faits, fort différente. Le défi c'est de trouver un dénominateur commun pour améliorer l'encadrement en formation à distance. Des outils accessibles, simples et variés sont à considérer, selon les clientèles.

*

Documentation complémentaire

Table du 2 décembre 2010, présentation 1

- Mémoire de Yasmine Félix ayant pour titre : « ANALYSE DES BESOINS TECHNOLOGIQUES DES APPRENANTS À DISTANCE À LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ »
<http://aris.teluq.quebec.ca/Divers/FAD-D-299/Accueil/LinkClick.aspx?fileticket=7GNVOFIBNUA%3D&tabid=12464&language=fr-CA>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2010.

Présentation 2 : L'encadrement en ligne

Présentatrice : Lise Lecours (Université de Sherbrooke / Le-Cours.ca)

Quelques mots de présentation ...

Bonjour tout le monde. C'est avec grand plaisir que je participe à cette table d'échanges. L'encadrement est un sujet qui est vraiment au cœur de mes intérêts. Je suis présidente d'une entreprise de conception de formation en ligne et je suis chargée de cours à l'Université de Sherbrooke, principalement au niveau de l'encadrement en ligne. Je donne des cours au certificat et à la maîtrise en enseignement du programme [Performa](#). Pour la maîtrise, je donne les cours *Principes et pratiques d'encadrement en ligne* et *Initiation au forum de discussion*, comme outil d'encadrement des apprentissages. Vous comprenez que le thème abordé aujourd'hui m'interpelle beaucoup.

Document de soutien...

À consulter...

Le document de soutien préparé par Lise Lecours encapsule, de plus que belle façon, les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[Lise Lecours](#)

À retenir

1. *La formation en ligne doit être vue comme un espace favorisant les collaborations et les échanges, entre des apprenants qui suivent un même parcours de formation.*
2. *La FAD c'est aussi une façon de devenir créateur de contenus, à l'intérieur d'un parcours de formation qui a été structuré par une équipe pédagogique ou par un enseignant.*
3. *Il peut y avoir un encadrement par la conception. Il peut aussi y avoir un encadrement par les échanges.*
4. *L'encadrement doit permettre à l'apprenant de voir qu'on lui fait confiance et qu'on lui laisse de la place. Celui-ci doit aussi reconnaître qu'on lui offre, au moment opportun, les moyens pour éviter qu'il s'égare ou qu'il gaspille du temps.*
5. *Les principaux types de soutien qu'on doit assurer en encadrement :*
 - a) *technique et logistique,*
 - b) *affectif et motivationnel,*
 - c) *pédagogique et intellectuel.*
6. *L'encadrement doit contribuer à réduire le sentiment d'isolement et de distance.*
7. *Pour favoriser l'autonomie, notamment pour les forums de discussions, il faut assurer un **équilibre entre une présence bienveillante et une absence volontaire.***
8. *Le forum de discussion est un outil privilégié pour faire de l'encadrement en ligne. Il permet l'échange, la collaboration. Il facilite l'apprentissage, particulièrement dans le cadre de travaux d'équipe sur des forums privés.*
9. *Le recours à la modélisation permet un encadrement par la conception qui sera le plus complet possible, qui tiendra compte du contexte et qui sera de qualité.*

Discussion...

Pour un encadrement de qualité...

Toute la subtilité de l'encadrement, quelque soit la technologie mise à contribution, se trouve sans doute dans l'équilibre entre une présence bienveillante et une absence volontaire. C'est ainsi qu'on peut faciliter le développement de l'autonomie et aider les étudiants à travailler en collaboration. Ces deux buts nous ramènent, pour beaucoup, à tout ce qu'on a toujours voulu faire en encadrement. Les technologies changent certainement les vecteurs de communication, mais fondamentalement on vise toujours les mêmes objectifs. L'encadrement par les échanges est un bel exemple de ce qui devient maintenant plus facile à faire.

Les TIC ont parfois la particularité de nous rendre absents, même involontairement. Donc il s'agit, pour conserver l'équilibre, d'envoyer des messages clairs, correctement médiatisés et, le plus possible, aux bons moments.

L'implication des professeurs...

Les professeurs ont souvent tendance à beaucoup trop réagir, à en faire trop. Ils ne laissent pas facilement la place aux étudiants... C'est comme si, en leur donnant un rôle plus grand de médiateur, ils se sentent dans une certaine mesure dépossédés de leur enseignement. Plusieurs voient le forum, par exemple, comme un endroit où ils peuvent enfin enseigner. Et ce, bien que les sites de cours soient très bien construits et que toutes les ressources d'enseignement y soient déjà, facilement accessibles, en ligne.

C'est souvent assez difficile pour eux de s'ajuster à ces nouveaux environnements plus médiatisés. Voilà du moins ce qui ressort chez les professeurs les plus expérimentés. Pour ce qui est des plus jeunes professeurs, le positionnement comme médiateur semble souvent plus naturel. Mais cela tient souvent à la personnalité du professeur, qu'il soit plus jeune ou plus expérimenté... Mais il faut se rappeler que les étudiants aiment bien savoir que quelqu'un est là, mais pas nécessairement pour agir ou intervenir à leur place. Tout ça concerne, au premier chef, la communication pédagogique.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 2 décembre 2010, présentation 2

- Référence au livre dont a parlé Lise Lecours lors de sa présentation:

Kim, Sun-Mi et Christian Verrier. Le plaisir d'apprendre en ligne à l'université. Implication et pédagogie. Bruxelles, Édition De Boeck Université, 2009. 222 pages.

- Site Le-cours.ca, Design pédagogique <http://www.le-cours.ca/>

- Université de Sherbrooke, faculté d'éducation, secteur Performa
<http://www.usherbrooke.ca/education/departements/secteur-performa/>

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD

RÉUNION DU 3 FÉVRIER 2011

« L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0 »

Présentateur: - Olivier Chartrand (Université de Moncton)

Présentation 1 : L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0 : Repères et constatations

Présentateur: - Frédéric Dufour (TÉLUQ)

Présentation 2 Le wiki pour l'évaluation des travaux d'équipe en formation à distance

Sites participants :

Équipes de :

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Christine Simard, Christiane Le Clech et Carol-Ann Keating (TÉLUQ)
 - Diane Tragnée (Cégep@distance)
 - Johanne Rocheleau (Université du Québec à Trois-Rivières)
 - Denis Robert (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Marlène Cormier (Collège universitaire de Saint-Boniface)
 - Wendy Lowe (La Cité collégiale)
 - Sophie Godbout (Nomad-e-learning)
 - Nicole Cadieux, Chantal Picard et Christina Moore (Consortium d'apprentissage virtuel de langue française de l'Ontario)
 - Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
 - Borianna Panayotova (Université Laurentienne)
 - Yasmine Félix (Maîtrise en FAD)
 - Marc Couture (Université de Sherbrooke)
 - Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projets pour le REFAD)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2011.

Présentation1 : L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0 : Repères et constatations

Présentateur : Olivier Chartrand (Université de Moncton)

Quelques mots de présentation ...

Je m'appelle Olivier Chartrand et je suis agent de développement de la formation à distance pour l'Éducation permanente de l'Université de Moncton. Mon travail m'invite quotidiennement à demeurer au fait des nouvelles technologies, tant en ce qui concerne l'enseignement en ligne que l'évaluation. L'évaluation des apprentissages en ligne demeure selon moi un défi important. Je ne suis pas un expert, mais je souhaite aujourd'hui partager avec vous quelques constats, sur la base de mon expérience et des recherches que j'ai réalisées.

Document de soutien...

À consulter...

Le document de soutien préparé par Olivier Chartrand encapsule, de plus que belle façon, les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[Olivier Chartrand](#)

À retenir :

L'évolution de l'évaluation (inspiré de Elliot B., 2008)

<u>Évaluation 1.0 (traditionnelle)</u>	<u>Évaluation 2.0 (web 2.0)</u>	<u>Évaluation 3.0</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Papier • En salle de classe • Très formalisée (en termes d'administration) • Hautement synchronisée (en termes de temps et de lieu) • Très contrôlée (en termes de contenu et de correction). 	<ul style="list-style-type: none"> • Contenu généré par l'utilisateur • Le pouvoir de la foule • Effets de réseau • Ouverture • Authentique • Concrète • Personnalisée • Construite socialement • Produit de collaboration • Supportée par des outils 	<ul style="list-style-type: none"> • « e-assessment » • Web 3.0? • Relier le physique au numérique (par ex.: réfrigérateur intelligent) • L'évaluation avec les périphériques mobiles.
<p><u>Évaluation 1.5</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Assistée par les ordinateurs • Systèmes informatiques autonomes 		

<http://www.scribd.com/doc/461041/Assessment-20>

L'évaluation des apprentissages évolue : de l'évaluation traditionnelle à l'évaluation moderne du Web 2.0.

L'évaluation dans les cours en ligne grâce au Web 2.0 : plusieurs outils du web dématérialisés sont disponibles pour donner lieu à des activités en temps synchrone et en temps asynchrone.

Former l'apprenant à l'expérience d'une évaluation enrichissante amène les étudiant.es à être plus critiques, plus motivés. L'évaluation grâce au Web 2.0 implique l'apprenant dans sa propre évaluation.

Les innovations technologiques sont définitivement un outil précieux pour l'évaluation moderne des apprentissages. Mais qu'en est-il maintenant de l'innovation pédagogique? Comment adaptons-nous la pédagogie aux nouvelles technologies?

Enquêter le travail collaboratif à distance : des questions à se poser :

1. Comment garder les apprenant.es sur la bonne voie, tout au long du projet?
2. Comment orienter la recherche des apprenants?

3. Où retrouver la recherche des apprenant.es afin de suivre leur progrès?
4. Comment évaluer le travail de chaque étudiant en termes d'investissement et d'impact sur le résultat global?
5. Comment apprécier la contribution réelle d'un individu, lors de la construction collaborative?

Discussion...

La tricherie est-elle plus fréquente en ligne?

L'expérience que j'ai, combinée à celle des professeurs avec qui je travaille, indique que ce n'est pas plus fréquent dans un mode que dans un autre. En pratique, nous réalisons que la tricherie n'est pas vraiment une difficulté ici, parce que l'on construit souvent nos évaluations avec des études de cas ou en recourant à des stratégies apparentées. Ainsi, l'apprenant donne une réponse unique et personnalisée. C'est sans doute une façon de faire qui est à privilégier. Mais cela dit, quand vient le temps de faire un examen à choix multiples, on réalise aussi qu'il n'y a pas nécessairement plus de tricherie en salle de classe qu'en ligne. D'ailleurs plusieurs études essaient de quantifier le plagiat en ligne et en classe. Pour la plupart des études, il n'y a pas de différence. Certes, Internet peut donner l'impression de favoriser la tricherie tandis que le défi est tout aussi important en salle de classe.

Penser différemment l'évaluation...

Plusieurs types d'évaluations sont possibles en ligne. Et cela peut surprendre. Les étudiants trouvent parfois l'approche assez étonnante car, dans de nombreux cas, ils n'ont pas seulement accès à leurs livres. Ils ont aussi accès à Internet. Pour différents types de cours, il faut réaliser que l'évaluation doit se faire dans des conditions semblables à celles qui prévaudront en contexte authentique, dans le marché du travail par exemple. Les outils seront alors toujours très accessibles. L'évaluation doit donc se faire, en contexte, en tenant compte de cette réalité.

L'environnement doit certainement être ouvert, avec des questions parfois plus pointues qui supposent même que l'étudiant puisse faire une petite recherche sur Internet. Souvent, le type d'examen que l'on peut proposer va davantage tenir de la résolution de problème. C'est le processus qui doit alors être regardé de près, même si cela implique plus de temps à consacrer à la correction. Il y a là un défi, bien sûr. La tâche du correcteur est plus grande. Mais c'est un défi qu'on peut relever.

Former l'apprenant à l'évaluation...

Il faut sans doute aussi penser à former l'apprenant à l'expérience d'une évaluation enrichissante en ligne. La conscientisation doit être faite à la fois par l'étudiant et par le professeur. Cela permet d'avoir un étudiant plus critique, plus motivé. Cela permet aussi à l'étudiant de s'impliquer dans sa propre évaluation, et même dans l'évaluation des autres étudiants puisqu'en ligne, tout le monde a accès à tout. Il y a vraiment quelque chose d'intéressant, sur le plan pédagogique, à explorer ici.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 3 février 2011, présentation 1

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de monsieur Olivier Chartrand

The Top 100 Tools for Learning 2011 List
<http://www.c4lpt.co.uk/recommended/2011.html>

Assessment 2.0
<http://www.scribd.com/doc/461041/Assessment-20>

Get off to a better start with e-assessment.
<http://toolkit.efutures.org/>

JISC - Technology-enhanced assessment
<http://www.jisc.ac.uk/whatwedo/programmes/elearning/assessment.aspx>

Do Students Cheat More in Online Classes?
<http://www.distance-education.org/Articles/Do-Students-Cheat-More-in-Online-Classes--165.html>

Twitter avec des élèves de première secondaire
<http://www.davidmartel.com/2011/01/24/twitter-avec-des-eleves-de-premiere-secondaire/>

Kim Sun-Mi et Verrier Christian, Le plaisir d'apprendre en ligne à l'université. Implication et pédagogie, Bruxelles, De Boeck Université « Perspectives en éducation et formation », 2009, 228 pages.
<http://www.cairn.info/le-plaisir-d-apprendre-en-ligne--9782804101909.htm>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2011.

Présentation 2 : Le wiki pour l'évaluation des travaux d'équipe en formation à distance

Présentateur : Frédéric Dufour (Télé-université)

Quelques mots d'introduction...

Évaluer c'est porter un jugement. Et pour porter un jugement, il faut savoir observer, même et surtout en formation à distance où ça peut être un peu plus difficile. Ce n'est pas seulement le résultat qui compte. C'est également la démarche. En FAD, c'est souvent ce sur quoi il faudra s'attarder.

Un des aspects importants de l'évaluation, notamment dans un cadre formatif, c'est l'intervention. Et l'intervention du tuteur ou du professeur va faciliter la régulation des apprentissages. Encore là, en formation à distance, parfois c'est compliqué. Ce que les tuteurs reçoivent, ce sont les travaux et c'est surtout sur cette base que l'accompagnement va toujours se faire. Et le processus de production n'y est pas nécessairement décrit... C'est là qu'il devient intéressant de considérer différents outils, dont le wiki. C'est ce à quoi on va s'intéresser, dans les minutes qui viennent, particulièrement pour l'évaluation des travaux en équipe.

Document de soutien...

À consulter...

Le document de soutien préparé par Frédéric Dufour encapsule, de vraiment très belle façon, les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[Frédéric Dufour](#)

À retenir

Les enjeux :

1. Évaluation des apprentissages plus juste
2. Amélioration de l'encadrement
3. Travail d'équipe efficace
4. Le marché du travail
5. Transition de la FAD vers un mode «2.0»

Quelques conclusions :

- L'utilisation d'un wiki est relativement facile.
- C'est une solution simple pour aborder le Web social.
- C'est un outil qui permet d'observer le travail des équipiers.
- Les consignes d'utilisation doivent être claires, simples et précises.
- L'intention pédagogique doit primer sur la technologie.

Discussion...

Wiki : quelques conditions de réussite...

Le recours au wiki suppose la mise en place d'un certain nombre de conditions, souvent très simples, pour que les objectifs visés soient pleinement atteints. Le secret du succès est sûrement d'abord lié à la clarté des consignes et à l'explication des objectifs. Il faut s'assurer que les apprenants soient convaincus de l'importance des travaux réalisés avec ce type d'outil. Il est d'ailleurs souvent indiqué de mentionner que le travail d'équipe est utile et pertinent et pas seulement dans le cadre de ses études. En milieu de travail, les pratiques collaboratives sont de plus en plus souhaitées, voire nécessaires. On peut donc apprivoiser des façons de faire qui seront réinvesties au fil du temps. Les mêmes processus sont donc en cause dans des environnements d'apprentissage et de travail.

Aussi, comme condition de réussite pour le wiki, il faudra s'assurer qu'à la fois les apprenants et les professeurs soient habilités à utiliser l'outil. C'est en soi plutôt simple, mais il faut s'assurer que chacun ait une formation minimale afin d'avoir une maîtrise suffisante. Les technocompétences ne doivent jamais être prises pour acquises.

Du côté de l'évaluation...

Le recours à un wiki peut faciliter à la fois le travail du tuteur et de la personne tutorée. Quand il est possible de suivre la progression d'un travail, du début à la fin, il devient plus facile de faire une validation et une appréciation à chacune des étapes. Tout cela dépend bien sûr du contexte. Le wiki n'est pas une panacée. Mais si l'intention pédagogique s'y prête, chacun peut suivre et prendre la mesure du cheminement. On peut voir qui a contribué et de quelle façon. Cela vaut autant au niveau qualitatif que quantitatif.

Pour contrer le plagiat...

Un autre élément doit également être pris en compte. Avec le wiki, on peut à la fois prévenir et détecter plus facilement le plagiat. Si on demande aux étudiants de documenter leurs démarches, notamment dans l'espace discussion, c'est plus difficile de prendre un texte sur un site Web et de le copier-coller. Si, de plus, il y a une demande claire pour donner des références et expliquer la démarche, on se retrouve en présence de conditions très concrètes pour prévenir le plagiat.

Question de sécurité...

Il est sans doute toujours préférable de choisir un wiki qui peut être installé directement sur les serveurs d'une institution d'enseignement. Plusieurs solutions existent et sont accessibles pour le grand public, mais le contrôle et la sécurité de l'environnement ne sont pas nécessairement garantis. Il y a certainement un intérêt à pouvoir configurer le moteur du wiki en fonction de ses propres besoins. Mais cela dit, les outils offerts à l'externe, comme [Wikispaces](#), peuvent être particulièrement utiles dans certains contextes où le support technologique est parfois plus limité. Il

arrive que ce soit le cas, notamment au secondaire et au collégial. Ce n'est peut-être pas aussi sécuritaire, mais l'outil n'en est pas moins intéressant. Il s'agit d'y mettre le temps et l'énergie pour bien configurer ce qui doit l'être.



« L'outil n'est ni bon ni mauvais en lui-même; sa valeur est entièrement soumise à l'intention pédagogique de son utilisateur. »

-Christine Vaufrey, Thot Cursus

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 3 février 2011, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de monsieur Frédéric Dufour

AUDET, L. (2010) WIKIS, BLOGUES ET WEB 2.0 Opportunités et impacts pour la formation à distance [en ligne, consulté le 31 janvier 2011]

http://refad.ca/nouveau/Wikis_blogues_et_Web_2_0.pdf

SHNEIDER D. (2007) Les Wikis dans l'éducation et la formation [en ligne, consulté le 2 février 2011]

<http://tecfa.unige.ch/guides/tie/pdf/files/tie-wiki.pdf>

Wikis in Plain English [en ligne, consulté le 2 février 2011]

http://www.youtube.com/watch?v=DaRueA6lluk&feature=player_embedded

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

RÉUNION DU 3 MARS 2011

«Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?»

Présentatrice: - Wendy Lowe (La Cité collégiale)

Présentation 1 : Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Présentateur: - Claude Potvin (Université Laval)

Présentation 2 : Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Sites participants :

Équipes de

- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Christine Simard, Christiane Le Clech et Carol-Ann Keating (TÉLUQ)
 - Diane Tragnée (Cégep @ distance)
 - Johanne Rocheleau (Université du Québec à Trois-Rivières)
 - Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
 - Marc Couture (Université de Sherbrooke)
 - Yves Mainville (Consortium d'apprentissage virtuel de langue française de l'Ontario)
 - Yasmine Félix (Maîtrise en FAD)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2011.

Présentation 1 : Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Wendy Lowe (La Cité collégiale)

Un premier mot...

La question principale qui est posée ici en soulève beaucoup d'autres. C'est donc beaucoup de réponses à apporter dans une courte présentation comme celle-ci... Avec les TIC, nous observons différents facteurs d'influence qui peuvent agir positivement sur la crédibilité de la FAD. Mais cela dit, ce n'est pas ce qui ressort en premier pour moi. C'est ce dont je vais vous entretenir dans les minutes qui suivent.

Document de présentation

Le document de présentation préparé par Wendy Lowe encapsule de vraiment très belle façon tous les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous avez accès ici à la version intégrale PPT qui a été présentée, via le logiciel d'apprentissage Elluminate, lors de cette table d'échanges.

[Wendy Lowe](#)

À retenir

- Difficile de changer les habitudes, surtout pour ceux qui ne se sentent pas concernés par les nouveaux outils.

- La salle de classe demeure encore souvent le mode privilégié. En tant qu'humain on tient à ses anciennes pratiques d'enseignement.
- Les technologies exercent toutefois un réel pouvoir d'attraction, notamment pour l'accès au savoir.
- La FAD, après avoir été le parent pauvre, a maintenant des chances de devenir la tête chercheuse dans le domaine de la pédagogie, et ce pour tous les ordres d'enseignement.
- C'est notamment en générant de la qualité et en démontrant de la rigueur, dans le cours en FAD, que les préjugés vont disparaître.
- Il faut aussi faire connaître, à tous les acteurs concernés, les possibilités offertes par les technologies. Il y a encore une trop grande méconnaissance.

Discussion...

Technologies et pédagogie...

Que ce soit en salle de classe ou à distance, la technologie doit toujours demeurer au service de la pédagogie. En salle de classe, les tableaux blancs interactifs sont maintenant de plus en plus présents. Mais s'ils ne sont pas utilisés correctement, qu'en est-il des apprentissages visés? C'est la même chose en formation à distance. Il est important d'utiliser les outils uniquement lorsqu'ils nous mènent à un gain pédagogique.

Des attaques à la crédibilité...

On observe trop souvent que des professeurs qui n'enseignent pas à distance, et qui ne veulent pas enseigner à distance, utilisent la crédibilité de la FAD comme étant la raison pour laquelle ils ne veulent pas considérer cette avenue. Sans connaître vraiment ce dont ils parlent, certains disent que c'est beaucoup plus facile pour les étudiants de réussir un cours en ligne, qu'il y a beaucoup moins de rigueur, que le plagiat y est plus fréquent et qu'on ne peut pas contrôler les évaluations correctement. Ce sont des allégations qui s'avèrent essentiellement non fondées. Surtout que, d'un point de vue étudiant les témoignages indiquent que les deux modes d'enseignement-apprentissage s'équivalent, quand le cours est bien fait. De plus, on constate bien souvent que les professeurs prennent beaucoup plus de

temps pour travailler et peaufiner un cours à distance. Ils doivent notamment s'assurer que les activités d'apprentissage permettent d'atteindre les objectifs, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour un cours en classe où la présentation de la matière est souvent à l'avant-plan des préoccupations. Il faut cependant réaliser qu'il peut toujours y avoir de bons et de mauvais cours, tant en classe qu'à distance.

Enseigner c'est...

Faut-il le rappeler, enseigner c'est d'abord faire en sorte que l'étudiant agisse lui-même, qu'il réalise quelque chose avec ce qu'on lui remet entre les mains. Il doit réfléchir et intégrer ce qu'on lui aura présenté. Alors est-ce que cela diffère selon que ce soit à distance ou en présentiel? Certainement pas. Il est peut-être possible, en présentiel, d'avoir une action plus directe sur la motivation. Mais cela dépend sûrement beaucoup du contexte et des stratégies mises à contribution. Pensons simplement à ce qui se passe dans des amphithéâtres, avec de grands groupes. Pour mettre l'étudiant en action, aucun mode n'est vraiment supérieur à l'autre. Il s'agit de bien faire les choses, parfois avec les bonnes technologies et toujours pour les bonnes raisons.

Une qualité qui a un prix...

Le prix à payer pour le développement d'un cours en ligne se mesure souvent en efforts consentis. On sait fort bien que développer un cours en ligne suppose un travail beaucoup plus important en termes:

- de réflexion ;
- de modélisation ;
- d'établissement d'un modèle pédagogique qui va tenir la route ;
- d'établissement d'un modèle d'évaluation.

Il y a peut-être une certaine peur en ce qui a trait au caractère « nouveau » de cette approche mais aussi, et sûrement pour beaucoup, par rapport à la somme de travail que cela suppose. C'est parfois plus facile de dire qu'un cours à distance n'a pas la même valeur, ou n'est pas égal sur le plan de la rigueur scientifique, que d'examiner vraiment le problème dans son entièreté.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 3 mars 2011, présentation 1

- ➔ Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de madame Wendy Lowe

Learning Outcomes of Blended Learning

<http://www.brandon-hall.com/publications/free/BlendedLearning-Outcomes.pdf>

La Cité virtuelle

<http://www.lacitevirtuelle.ca/>

La Cité collégiale

<http://www.lacitec.on.ca/>

Elluminate

<http://www.illuminate.com/Products/International/?id=208>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2011.

Présentation 2 : Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Claude Potvin (Université Laval)

Une entrée en matière...

Pour répondre à la question principale posée aujourd'hui, je me suis davantage centré sur la situation qui prévaut ici à l'Université Laval. Mon propos est donc surtout lié au milieu universitaire et se rapporte, en contexte, aux étudiants, aux enseignants et aux directions. Débutons avec un bref survol historique.

Document de présentation...

Nous vous invitons ici à consulter l'excellent document PDF préparé par Claude Potvin. C'est la feuille de route qu'il a suivie lors de sa courte présentation limitée à 10 minutes. Tous les éléments-clés s'y retrouvent.

Vous avez accès ici à la version intégrale de ce PDF présentée, via le logiciel d'apprentissage Elluminate, lors de cette table d'échanges.

[Claude Potvin](#)

À retenir

- Sur la question de la crédibilité de la FAD, trois perspectives doivent être considérées : celle des étudiants, celle des enseignants et celle des administrations.
- Le soutien institutionnel est souvent fondamental : argent et volonté.
- Notre programme de soutien à la qualité de l'enseignement et de la valorisation pédagogique a remplacé l'ancien programme pour l'intégration des TIC. C'est une bonne façon de mettre la pédagogie à l'avant-plan, surtout pour des environnements technicisés de formation.
- Sur la base de sondages effectués, nous constatons que les étudiants « possèdent » les technologies. Elles ne sont plus vues comme une barrière, ni comme une nouveauté.
- Même pour les cours à distance les examens sous surveillance sont toujours nécessaires pour nous. En contexte, cela ajoute à la crédibilité.

Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?



Étudiants

- X Ça vaut pas un cours campus: c'est trop facile
- X Je ne veux pas étudier toujours tout seul dans mon coin: j'ai besoin de social et de contact avec mon prof
- X Mes compétences ne seront pas reconnues



Enseignants

- Si je suis prof, c'est pour **enseigner**
- Ça va couper des jobs de prof (FAD = pilote automatique?)
- X Un cours FAD c'est trop long à préparer
- X J'ai besoin du contact avec **mes** étudiants
- X C'est impossible d'enseigner mon domaine à distance
- X Ma contenu change trop souvent



Directions

- La FAD, ce n'est pas de l'enseignement de qualité
- Il n'y pas/il y a beaucoup d'argent à faire avec ça
- Les organismes d'accréditation n'en veulent pas

Discussion...

Crédibilité : des points de vue parfois divergents...

Pour les étudiants, tout comme pour la génération montante d'ailleurs, la FAD apparaît souvent tout aussi crédible que la formation en mode présentiel. Il y a aussi, sous la poussée des technologies, de moins en moins de problèmes d'adaptation à ce mode d'enseignement-apprentissage. Le problème se pose plus souvent pour la reconnaissance du diplôme... Cela s'observe encore en différents contextes : comités de sélection pour l'embauche, ordres professionnels et même dans certains milieux, comme des commissions scolaires, où les initiatives en FAD sont parfois peu soutenues. Quand elles le sont, ceux qui sont engagés pour faire de la formation à distance sont souvent des enseignants qui ont de l'expérience en classe. Nous savons tous qu'être professeurs ce n'est pas, dans les faits, exactement la même chose à distance et en classe. La reconnaissance de ceux qui se sont spécialisés dans le domaine n'est pas encore toujours facilement reconnue. Idem pour les conseillers pédagogiques qui en savent souvent très peu sur les technologies au service de l'apprentissage.

Rallier les professeurs...

Il n'y a probablement rien comme une démonstration pour à la fois faire connaître la FAD, et donner le goût de tirer profit des nouveaux outils pour l'apprentissage. Le scepticisme diminue dès que la connaissance augmente. Souvent on constate, à la fin d'une présentation, qu'il y a des réactions assez positives. D'où un gain probable de crédibilité, même si on parle ici d'une approche à petits pas. Les professeurs qui découvrent comment utiliser un outil à des fins pédagogiques deviennent facilement intéressés. Ils s'impliquent spontanément. C'est toujours dans le pratico-pratique que tout va prendre son sens, surtout par les professeurs qui sont vraiment préoccupés par les finalités de la formation.

L'attrait du synchrone...

Pour plusieurs professeurs, la démonstration d'outils synchrones fait en sorte qu'ils s'y intéressent. Ils voient, dans les outils de ce type, quelque chose de plus proche de ce qu'ils connaissent déjà. Quelque chose qu'ils peuvent assez facilement transposer dans leur réalité, sans nécessairement avoir à changer leurs méthodes pédagogiques ou leur pratique. Une fois un tel intérêt soulevé, il devient sans doute plus facilement possible de les intéresser à continuer leur démarche. Pensons simplement au travail d'équipe qui peut se faire en séparant le groupe d'étudiants en sous-groupes, dans ce qui s'appelle les « breakout rooms », surtout que cela permet au professeur de passer d'une équipe à l'autre. Ce type d'ouverture ainsi créé par le synchrone, permet aussi d'explorer toutes sortes d'autres possibilités. On part d'un terrain connu, familier, de quelque chose de plus naturel. Doit-on alors parler, dans notre question de départ sur l'apport des TIC pour l'amélioration de la crédibilité, de l'ensemble de celles-ci ou seulement de certains types de technologies?

Une application concrète...

Le professeur cherche habituellement à faire mieux, et ce de façon toujours plus efficace. Prenons la correction des travaux par exemple. Traditionnellement la correction des travaux se fait de façon manuscrite. À partir du texte de l'étudiant, le correcteur ajoute des annotations et commentaires, soit à la main, soit à l'aide d'une fonction révision d'un logiciel de traitement de texte. Une réflexion sur sa pratique peut mener à faire autrement. Avec les technologies, on peut délaissier la rétroaction manuscrite pour se concentrer sur une rétroaction audio-visuelle, asynchrone et personnelle. Chacun des travaux des étudiants peut alors être corrigé avec un outil qui permet de commenter, en audio et en vidéo, le travail des étudiants. Ce type de rétroaction personnalisée semble très apprécié par les étudiants qui l'ont expérimenté. Suite à des expériences sur le terrain, 85% des étudiants trouvent que c'est plus clair que des commentaires à l'écrit. Les étudiants trouvent aussi que ça leur donne l'impression d'être plus impliqués dans le cours et que le professeur s'occupe plus de chacun d'eux. Cela agit positivement sur la motivation. Ils pensent enfin qu'il est plus facile de retenir les commentaires quand ils sont en audio-visuel. Tout cela agit directement sur la qualité perçue du cours et, par conséquent, sur la crédibilité de la formation à distance.

Enfin, et ce n'est pas négligeable, il y a aussi de grands avantages pour le correcteur. Des économies d'environ 80% du temps de correction peuvent être réalisées en corrigeant de cette façon. L'économie est aussi substantielle que réelle. Tout le monde y gagne!

Table du 3 mars 2011, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de monsieur Claude Potvin

Bureau des services pédagogiques

<http://www.bsp.ulaval.ca/>

La formation à distance à l'Université Laval

http://www.distance.ulaval.ca/sgc/index/a_propos_dist

L'environnement numérique d'apprentissage ENA

<http://www.ena.ulaval.ca>

Université Laval

<http://www.ulaval.ca/al2/AL3/accueil.html>

Illuminate

<http://www.illuminate.com/Products/International/?id=208>

Mot de la fin...

- Les réseaux sociaux ont-ils un réel impact en FAD ?

Les réseaux sociaux constituent pour le moment la nouveauté technologique qui confronte les pédagogues. Comme toujours, soucieux de suivre le courant technologique, les praticiens cherchent les meilleures utilisations pédagogiques. Nous retenons de cette première table de discussion les propos suivants :

Nous avons entre les mains des outils capables d'enrichir les approches pédagogiques, notamment celles liées au socioconstructivisme.

Les réseaux sociaux supposent une forme d'intelligence collective qui doit être explorée et exploitée.

Au-delà des applications premières des réseaux sociaux il faut aussi reconnaître qu'ils peuvent, en éducation, servir à l'encadrement des étudiants, à l'alphabétisation technologique et à la promotion des cours et des programmes.

La discussion sur les applications pédagogiques des technologies est donc loin d'être terminée.

- L'encadrement en FAD dans les nouveaux environnements d'apprentissage (cours en ligne, Web 2.0 et apprentissage nomade)

Souvent la pierre d'achoppement en formation à distance, l'encadrement avec les technologies, doit d'abord prendre en compte les besoins des étudiants. Pour un encadrement efficace, les technologies doivent être souples et accessibles.

Dans la discussion qui a suivie, lors de cette deuxième table, nous retenons que quelque soit la technologie les finalités de l'encadrement et l'intervention auprès des étudiants, il demeure que :

« Toute la subtilité de l'encadrement, quelque soit la technologie mise à contribution, se trouve sans doute dans l'équilibre entre une présence bienveillante et une absence volontaire. C'est ainsi qu'on peut faciliter le développement de l'autonomie et aider les étudiants à travailler en collaboration. »

Les impératifs d'une communication pédagogique efficace doivent toujours être présents lors des interventions d'encadrement, avec ou sans les technologies.

- L'évaluation des apprentissages en FAD dans les cours en ligne et le Web 2.0

Les pratiques d'évaluation évoluent, selon nos participants, avec la venue du Web.2.0. Certes de nouveaux outils d'évaluation sont disponibles et il est probablement plus facile de faire de l'évaluation collaborative. Par ailleurs, nous ne croyons pas avoir répondu, lors de cette troisième table, de manière satisfaisante à l'interrogation sur la crédibilité de nos pratiques évaluatives en formation à distance.

- Est-ce que les TIC effacent les préjugés et améliorent la crédibilité de la FAD ?

Tous ont convenu, lors de cette dernière table qu'il existe malheureusement encore des problèmes de crédibilité pour la FAD. Par contre, peut-être un peu grâce aux technologies, la FAD peut devenir un modèle à suivre au plan de la rigueur pédagogique. En conclusion à cette dernière table rappelons ces mots de Marchand (1998) :

« Ces outils offrent à l'apprenant la capacité de comprendre comment il apprend, d'exercer un contrôle sur son propre apprentissage. La simulation multimédia, l'usage de l'apprentissage coopératif et l'interactivité sont les caractéristiques les plus spécifiques de ces nouvelles technologies.

Lorsque ces technologies sont interactives, elles obligent à renverser la perspective, à intégrer de nouveaux modes de pensée et d'appropriation du savoir. Un des problèmes fondamentaux est que la structure cognitive de l'outil est logique alors que la structure mentale de l'enseignant et de l'apprenant est souvent peu logique. Ces nouvelles technologies nous rappellent à quel point l'apprentissage est un processus hypercomplexe. »

Remerciements

Michel Richer et moi-même terminons cette année 10 ans de collaboration avec le REFAD pour les Tables Technologiques. Nous tenons remercier tous les membres du Conseil d'administration du REFAD qui au cours des années nous ont appuyé. Nos remerciements aussi à notre collègue et complice Alain Langlois avec qui, nous avons partagé tout le plaisir que nous avons eu à faire ces tables.

Finalement, merci à tous ceux et celles qui, au fil des ans, sont venus partager leurs pratiques avec la francophonie canadienne. Nous souhaitons longue vie à ces tables

d'échanges qui continueront de permettre à tous les professionnels de la formation à distance d'améliorer leur pratique professionnelle, à tisser des liens nécessaires et à enrichir notre intelligence collective.

Thérèse Lamy